

## COMMENTAIRES DES JURYS

### GÉOGRAPHIE

Épreuve ORALE de GÉOGRAPHIE.....	2
----------------------------------	---

## Épreuve ORALE de GÉOGRAPHIE

---

Moyenne	Ecart type	Note la plus basse	Note la plus haute
10,38	4,07	1,0	20,0

Cette année encore, le commentaire de carte reste l'exercice le plus prisé. Mais le Brésil a incontestablement séduit les candidats. Beaucoup de dossiers sur ce thème ont été choisis, et les résultats ont souvent été satisfaisants. Le niveau d'ensemble des prestations, quoique très hétérogène, s'est révélé meilleur cette année que l'an passé.

Un nombre croissant de candidats ne prennent plus le temps de lire les sujets qui leur sont proposés. Les intitulés ne sont pas écrits au hasard et les termes utilisés font problème. Ils doivent susciter des questionnements et invitent à formuler des problématiques. Par ailleurs, ils doivent être définis. Un sujet qui n'est pas analysé avec soin sera au mieux suivi d'un commentaire stéréotypé et sans saveur, au pire d'un hors sujet. Trop de commentaires se ressemblent. Le jury profite une fois de plus du rapport pour rappeler qu'une carte topographique de la France méditerranéenne ne peut pas être commentée comme une carte de la Lorraine, de la Somme ou de la Bretagne. Les candidats doivent, en relation avec le sujet proposé, extraire ce qui fait l'intérêt et l'originalité de la carte. Ne parler de l'irrigation que dans la conclusion sur une carte de la basse Durance est un non-sens. De même, des dossiers de documents consacrés à l'élevage en France ou à la conquête de l'Amazonie appellent des problématiques et des développements nécessairement différents. Enfin, les sujets comparatifs portant sur deux cartes à la fois appellent des analyses en parallèle. Trop de candidats décrivent la première carte de façon exhaustive et fastidieuse avant de l'abandonner définitivement pour passer à la deuxième. Ce n'est pas ce qui est demandé. Quand deux cartes jointives sont proposées, la façon de les disposer n'est pas anodine. Les candidats qui ont pris le temps de lire tout simplement le sujet et qui ont réussi à s'y tenir ont été couronnés de succès, comme l'atteste l'éventail très ouvert des notes.

Sur la carte à proprement parler, rappelons qu'on ne doit pas se contenter de décrire ce qu'on voit. Que faire d'un commentaire où se succèdent, sans justification, la seule description de la topographie, celle du peuplement et éventuellement de l'habitat et des activités. Cette représentation stéréotypée ne saurait tenir lieu de plan. La description doit être suivie d'une explication. Par ailleurs, on constate la persistance de certaines maladresses. Les abréviations employées sur les cartes topographiques sont parfois inconnues, ce qui donne lieu à des interprétations fantaisistes. Certains candidats étalent leurs feuilles de brouillon sur la carte qu'ils commentent. La toponymie est souvent sollicitée mais de façon excessive ou maladroite. Les friches et les broussailles sont souvent confondues avec de la vigne. Trop d'importance est accordée aux activités dites « touristiques », en particulier lorsque les candidats commentent des cartes Top 25. Certains candidats, peu attentif au sujet proposé, donnent des analyses fouillées des villes, ce qui est naturellement hors sujet. Enfin, de nombreux commentaires de carte de montagne ont négligé encore des facteurs d'explication de l'organisation de l'espace aussi classique que l'étagement et l'exposition.

D'autres erreurs de parti pris ont été relevées. Pourquoi passer tant de temps à décrire par le menu le relief et les courbes ou à rechercher les moindres activités (moulins, cimenteries, scieries, etc) en négligeant l'analyse et l'explication des paysages ruraux ? Une étude de la variété des bocages ou des openfields, une analyse éventuelle de leur évolution et une explication des formes de l'habitat rural seront plus intéressants.

Dans l'épreuve du commentaire de document, rappelons que l'introduction est un exercice indispensable. Elle se compose nécessairement des éléments suivants : analyse du sujet, problématique, présentation synthétique des documents (et non un par un dans l'ordre de leur présentation) et annonce du plan. Ensuite seulement, le développement peut commencer. Le traitement du sujet ne peut pas s'appuyer sur l'étude exclusive des documents proposés dans le dossier. Les sujets donnés sont toujours vastes et font appel aussi aux connaissances personnelles acquises pendant la préparation, et même avant !

Enfin, le jury souhaite que l'atlas mis à la disposition des candidats pendant la préparation et pendant l'exposé soit davantage utilisé. Son utilité semble souvent ignorée. Il permet de situer la carte ou les documents proposés, à différentes échelles, et donc de leur donner du sens. Il éviterait des erreurs d'interprétation graves en ce qui concerne les caractères socio-économiques ou physiques de certaines régions.

Les notes vont de 1 à 20/20. Cela signifie que le jury a pu entendre d'excellentes prestations de candidats qui ont tenu compte des conseils simples contenus dans les rapports publiés chaque année. Ces candidats ont su ni plus ni moins répondre aux questions posées et ont traité le sujet qui leur était donné en se tenant strictement à ses termes. Ils ont su appuyer un raisonnement ordonné sur quelques idées fortes, clairement annoncées en introduction et judicieusement hiérarchisées et enchaînées. Des candidats convaincus de ce qu'ils disent, qui n'hésitent pas à battre en brèche certaines idées reçues à connotations pseudo-écologiques, et qui justifient leur argumentation seront toujours plus appréciés que des candidats se lamentant sur la déforestation amazonienne, mais incapables de poser les vraies questions qu'elle soulève.

On finira sur quelques perles réjouissantes. Un réservoir placé dans un pré ne sert pas à la « déshydratation » des bovins. La race « frisée » n'existe pas, ni la race « frissonne ». Ces quelques bourdes ne doivent pas masquer le remarquable travail accompli, en quelques mois, tant par les candidats que par leurs préparateurs. Certains commentaires ont été largement meilleurs que ce qu'il est parfois donné d'entendre au Capes !

**Examineurs** : Mmes Fourault, Sergent, MM Morla, J.N. Deparis, P. Deparis, Jaurand, Richard, Stragiotti (R).